



SAHARA INFO

N° 18 — 19
Septembre 1977
Prix : 2,50 F

Commission Paritaire N° 58229

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

PLUS QUE JAMAIS, SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI



EDITORIAL

Qui se souvient encore de la façon dont on parlait de la question sahraouie lors de l'invasion maroco-mauritanienne de fin 1975 ? Personne, en dehors de quelques connaisseurs de la région et de son histoire, n'imaginait qu'un peuple aux dimensions réduites (comparé à ses voisins), arriverait à tenir tête à deux armées puissamment alimentées en conseils et en matériel.

Aujourd'hui, le Front Polisario — qui incarne au niveau politique, la volonté et l'organisation du peuple sahraoui et au niveau militaire, à travers l'A.L.P.S., sa force combattive de résistance ainsi que sa détermination offensive à l'égard des forces armées des gouvernements qui voulaient l'exterminer — s'est imposé au monde par sa maîtrise du terrain et la sympathie que sa cause suscite de la part des peuples épris d'indépendance.

Si la Mauritanie, occupée militairement, ne peut être considérée comme un état pleinement souverain et indépendant, le Maroc se trouve lui-même dans la position de «la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf» : voulant imiter l'impérialisme conquérant du siècle passé, il doit maintenant mener le combat sur un territoire dont la superficie est trois fois plus étendue que la sienne et dont les points les plus éloignés se trouvent à plus de 3 000 km de sa capitale. L'armée du roi ne comprend pas très bien pourquoi on l'a envoyée dans ces régions sahariennes (qu'il s'agisse du Sahara occidental ou de la Mauritanie) où les populations lui sont autant et pareillement hostiles.

L'impérialisme — et tout particulièrement celui de l'Etat français qui pratique depuis l'installation de Giscard d'Estaing une politique de «reconquête coloniale» que n'auraient pas désavouée les bâtisseurs de l'empire français — s'emploie à continuellement ranimer, en les regonflant, les batteries des armées marocaines et mauritaniennes, condamnées à tuer et à mourir pour le service des régisseurs locaux des intérêts des multinationales.

Qui oserait croire à la neutralité française en entendant les propos du ministre des Affaires Etrangères et du ministre de la Coopération poussant Moktar Ould Daddah à demander une aide militaire française ? Et n'est-ce pas prendre clairement position que d'interdire, comme cela a été le cas cette année dans plusieurs villes de France, la tenue de meetings d'information et de solidarité ou que d'interpeller des militants qui faisaient connaître la situation des réfugiés sahraouis ?

La capacité de résistance du peuple sahraoui a changé le rapport des forces dans la région. Il n'est plus possible au monarque chérifien d'affirmer à la face du monde que le Sahara occidental était un sol sans peuple dont les richesses lui appartenaient.

L'aventurisme annexionniste marocain met en péril l'existence de tous les Etats d'Afrique fondés sur l'indépendance des peuples colonisés dans les frontières héritées du colonialisme. Sentant que cet aventurisme «tournait mal» et allait être condamné par tous les Etats réellement indépendants d'Afrique et par toutes les forces démocratiques du monde, le roi et ses «commanditaires» ont imaginé de déplacer la nature et les limites du conflit en l'internationalisant... en en faisant une guerre maroco-algérienne, espérant que les négociations qui suivraient permettraient la négation de ce peuple sahraoui si encombrant dans son opiniâtreté résistante.

Déjà 20 000 soldats marocains entourent Tindouf et attendent que les conditions climatiques soient plus favorables pour attaquer.

Le peuple français est concerné par cette guerre puisque son gouvernement est déjà très engagé dans ce conflit, à travers ses coopérateurs militaires, l'armement qu'il fournit aux agresseurs et son soutien diplomatique incessant... Il lui importe donc, comme au temps des guerres du Vietnam et d'Algérie, de se mobiliser avec la même force, afin que notre pays ne recommence pas une nouvelle aventure coloniale et impose aux «copains Hassan et Moktar», le respect du droit du peuple sahraoui à l'auto-détermination et l'indépendance.

C'est dans cette perspective que l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique va déclencher prochainement une vaste campagne de solidarité avec les réfugiés sahraouis, regroupés dans les camps de la région de Tindouf. Ainsi qu'on pourra le lire dans l'article consacré à la situation dans les camps, les besoins matériels — sur le plan de l'alimentation et de la santé — demeurent très importants, malgré le soutien déjà reçu de la part des organisations humanitaires. Cette campagne — dont le programme paraîtra dans le prochain numéro de Sahara Info — s'étendra sur plusieurs mois à partir d'octobre prochain.

Répétons-le ! La menace qui pèse aujourd'hui sur les réfugiés sahraouis est réelle et grave. Une véritable mobilisation doit avoir lieu pour sauver ces populations qui courent deux risques : la mort par maladie et celle par génocide comme l'envisage le roi du Maroc dans sa volonté criminelle de nier l'existence du peuple sahraoui.

DEUX EVENEMENTS, DEUX VICTOIRES

Du 5 au 8 octobre, sommet de l'OUA sur le Sahara Occidental

Deux événements ont marqué l'actualité au Sahara Occidental : l'attaque par le Front Polisario des édifices gouvernementaux mauritaniens en plein centre de Nouakchott, la capitale et la fixation par le 14ème sommet de l'OUA (l'Organisation de l'Unité Africaine) qui vient de s'achever à Libreville, la capitale gabonaise, de la date et du lieu de la conférence extraordinaire sur la question sahraouie dont la tenue a été décidée en juillet 1976 à Port-Louis, en Ile Maurice, au cours du 13ème sommet de l'organisation panafricaine.

C'est entre le 5 et le 10 Octobre, à Lusaka, la capitale zambienne, que se tiendra cette conférence extraordinaire tant attendue par le peuple sahraoui qui lutte depuis plusieurs années déjà pour le respect de ses droits fondamentaux. Cette décision constitue une victoire diplomatique supplémentaire pour le peuple sahraoui dont le drame n'est plus à démontrer, quoique le problème de fond ait été escamoté par les chefs d'états et de gouvernements africains au cours de ce sommet. Le fait, en tout cas, qu'ils aient pris une telle décision et soulevé le problème du Sahara occidental dénote l'importance qu'ils lui accordent et leur souci de régler cette question dans le cadre des résolutions adoptées par l'organisation mondiale.

La prise en considération par l'Organisation panafricaine du drame sahraoui a aussi et surtout contribué à mettre en échec un plan maroco-mauritanien consistant à saborder de toutes parts l'OUA. C'est un revers cinglant que viennent d'essuyer les régimes de Rabat et Nouakchott, a déclaré le ministre des affaires étrangères de la RASD, M. Hakim Brahim, qui a exprimé sa satisfaction quant à ce succès remporté par le peuple sahraoui.

L'OUA a donc été à la hauteur des responsabilités qui lui incombent.

La délégation du Front Polisario qui a représenté le peuple sahraoui à la Conférence de Libreville n'a pas manqué de le souligner dans les entretiens qu'elle a eus avec les différents chefs d'états et de gouvernements en leur rappelant les attaques des patriotes du Front Polisario contre, notamment, la capitale mauritanienne qui a été, il y a quelques jours encore, la cible des roquettes sahraouies. En effet, dimanche 3 juillet vers 20 heures, plusieurs obus ont éclaté à proximité du palais du président Ould Daddah, faisant plusieurs blessés et des dégâts matériels. Dans un communiqué rendu public, la veille de cette attaque, les responsables du Front Polisario ont dressé le bilan des opérations militaires menées au cours du mois de juin, s'élevant à 35 soldats monarchistes tués et plusieurs blessés. Le communiqué poursuit que les forces royales ont à nouveau enregistré des pertes substantielles à Amgala, Bir Enzarran et Bou-crâa, ainsi qu'à Smara où 12 soldats marocains ont été mis hors de combat.

Les coups portés à l'ennemi, ces derniers temps, font partie d'une stratégie globale consistant, comme l'avait souligné le troisième congrès général du Front Polisario, à transporter la lutte au coeur même des pays agresseurs qui bafouent le droit international et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La prochaine conférence extraordinaire au sommet rétablira, nous en sommes confiants, au nom de ce droit et de la logique, le peuple sahraoui dans ses droits les plus légitimes.

Tout retard dans l'application de ces résolutions, a déclaré le secrétaire général du Front Polisario dans un message adressé à M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, menace la paix et la sécurité dans la région nord-ouest de l'Afrique. M. Mohamed Abdelaziz a également fait part à Monsieur Waldheim des préoccupations du peuple sahraoui quant à la situation qui prévaut dans le territoire après l'invasion maroco-mauritanienne.

ANNONCE DE DOCUMENT À PARAÎTRE

L'Association va très prochainement publier un document concernant la répression qui frappe les Sahraouis séquestrés par Hassan II dans le Sud-Maroc.

Nous appelons tous ceux et toutes celles qui se préoccupent de la violation permanente des droits de l'Homme au Maroc à prendre contact avec l'Association afin de prendre part à la réalisation de ce document.

Apportez votre soutien en adhérant :

Je soussigné NOM

Prénom

Adresse

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse la Cotisation annuelle de 40 F.

la Cotisation de soutien deF.

en CCP ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la République Sahraouie Démocratique.

BP 236 PARIS CEDEX 06 - 75264

CCP 19 303 94 K PARIS

«Aider à une meilleure compréhension réciproque, en un moment inquiétant quant aux risques de conflits entre deux pays du Maghreb, entre deux peuples voisins que l'histoire, l'intérêt et l'avenir devraient unir».



**Une interview de René DUHAMEL,
secrétaire de la CGT,
responsable du Département International**

— *Sahara Info* : Pouvez-vous rappeler aux lecteurs du bulletin et aux adhérents de l'Association, la position adoptée par la CGT sur la lutte du peuple sahraoui ?

— **René Duhamel** : La position de la CGT vis-à-vis de la lutte du peuple sahraoui n'est pas circonstancielle. Elle s'inscrit dans la tradition anti-colonialiste du mouvement syndical français. La CGT a toujours défendu le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Elle ne peut évidemment pas considérer que ce droit à l'auto-détermination est valable partout dans le monde, sauf au Sahara occidental. Ce serait absurde et contraire aux principes internationalistes de notre centrale syndicale.

C'est pourquoi la CGT, dès le premier jour et sans aucune ambiguïté a soutenu la juste lutte du peuple sahraoui pour le droit à l'auto-détermination, y compris pour l'indépendance si telle est sa volonté.

— *Sahara Info* : Quelles sont les actions que la CGT a entreprises pour soutenir le peuple sahraoui ?

— **René Duhamel** : La solidarité de la CGT à l'égard du peuple sahraoui s'est manifestée à la fois sur le plan politique et sur le plan matériel.

Sur le plan politique, elle s'est concrétisée par la rencontre, à Alger, le 26 avril 1976, d'une délégation confédérale de la CGT avec une délégation du Front Polisario et par la déclaration commune fixant les grands axes d'une coopération ultérieure. Elle s'est affirmée encore tout récemment à l'occasion du 1^{er} anniversaire de la République arabe Sahraouie démocratique et le 4^e anniversaire du soulèvement populaire.

Sur le plan matériel, elle a donné lieu à la collecte de vêtements, de vivres, de médicaments, d'argent pour venir en aide aux enfants, aux vieillards, aux malades qui subissent directement les conséquences de la guerre imposée au peuple sahraoui.

→ *Sahara Info* : La CGT a toujours eu des liens très étroits avec les travailleurs maghrébins. Pouvez-vous nous dire où en sont vos relations avec l'Union Marocaine du Travail et l'Union Générale des Travailleurs Algériens ?

— **René Duhamel** : Il est connu que la CGT entretient des liens privilégiés avec les syndicats et les travailleurs des pays du Maghreb : l'UGTA d'Algérie, l'UMT du Maroc, l'UGTT de Tunisie.

Ces liens d'amitié fraternelle et de coopération avec l'UGTA sont particulièrement vivants ; ils ont été tissés au cours même de la lutte du peuple algérien pour son indépendance, et se consolident aujourd'hui dans notre action commune pour que s'établisse entre la France et l'Algérie une coopération véritable, sur un pied d'égalité, dans l'intérêt réciproque et la souveraineté de chacun.

Mais les fondements historiques de la solidarité entre la CGT et l'UMT sont tout aussi anciens : la grande grève de 1925 en France contre la guerre du Maroc et notre lutte commune contre le régime de protectorat en témoignent. Si aujourd'hui des incompréhensions, des divergences de vue existent entre nos organisations à propos du problème du Sahara occidental, nos relations n'en ont pas été interrompues pour autant. La CGT souhaite au contraire que celles-ci se renforcent ; l'intérêt des peuples de nos deux pays l'exige. La CGT en tout cas continuera, comme par le passé, à manifester sa solidarité à la classe ouvrière marocaine qui lutte, dans des conditions difficiles, contre la politique anti-sociale et autoritaire de la monarchie marocaine.

Elle fera également tout ce qui est de son ressort et de ses possibilités pour aider à une meilleure compréhension réciproque en un moment inquiétant quant aux risques de conflits entre deux pays du Maghreb, entre deux peuples voisins que l'histoire, l'intérêt et l'avenir devraient unir.

— *Sahara Info* : Il existe en France une importante immigration marocaine. Un certain nombre de ces travailleurs marocains sont syndiqués. Pouvez-vous nous dire quelles actions d'explication la CGT mène vers ces travailleurs ?

— **René Duhamel** : La CGT défend les revendications économiques et sociales des travailleurs marocains comme de tous les immigrés en France. Elle assure aussi leur défense

contre les campagnes et crimes racistes dans notre pays et contre la répression dont certains d'entre eux sont l'objet à leur retour au Maroc. Elle s'efforce également d'expliquer les positions de classes, les positions internationalistes de la CGT sur le problème sahraoui.

Elle le fait pour combattre les campagnes anti-CGT développées par l'officine fascisante CFT et les services des autorités marocaines. Elle le fait aussi face aux calomnies colportées par les tenants d'un nationalisme chauvin, exacerbé.

Nous nous réjouissons de constater que dans leur masse, les travailleurs marocains comprennent les explications de la CGT et reconnaissent en elle l'organisation la plus apte à les défendre.

— *Sahara Info* : Aujourd'hui, plus que jamais, le peuple sahraoui a besoin du soutien des forces progressistes. L'Association va lancer une campagne de solidarité pendant plusieurs mois à partir d'octobre. La CGT compte-t-elle s'associer à cette initiative ?

— **René Duhamel** : La CGT, tout en poursuivant ses propres activités de solidarité avec le peuple sahraoui, est prête à apporter sa contribution à toute initiative unitaire allant dans ce sens.

Par conséquent, il va de soi qu'elle répondra favorablement à toute démarche de l'Association et appellera ses organisations et militants à agir pour assurer le succès des actions décidées en communs.



Réfugiés sahraouis

SAHARA INFO

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir les 10 numéros suivants de «Sahara Info», veuillez nous retourner le bon suivant :

Je désire recevoir «SAHARA INFO»

NOM :

ADRESSE :

PROFESSION :

Je verse 30 F. par chèque postal ou bancaire joint ; libellé au nom de l'Association «LES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE» - BP 236 - 75264 PARIS CEDEX 06

L'IMPERIALISME...

LE SAHARA...

NOTRE RESPONSABILITE...

—20 000 soldats marocains sont massés depuis août 77 autour des camps de réfugiés sahraouis à Tindouf et le long des frontières algériennes.

—Un accord de défense entre Hassan II et Moktar Ould Daddah passé en juillet 77 a eu pour conséquence «l'occupation militaire» de la Mauritanie par les troupes marocaines et le passage de l'armée mauritanienne sous commandement marocain. Comme Pétain, Quiesling et autres bradeurs de la dignité de leur peuple, Moktar Ould Daddah a livré son pays aux forces expansionnistes qui le convoitaient depuis longtemps.

Aux 20 000 soldats massés le long des frontières algériennes, il faut ajouter les 30 000 soldats marocains renforcés par la totalité de la troupe mauritanienne (15 000 hommes) qui sont constamment en alerte —depuis qu'ils ont envahi au cours du 4^e trimestre 1975, la Saguiet El Hamra et le Whadi Dahab— dans les bases militaires de Mauritanie et les postes fortifiés qu'ils tiennent au Sahara occidental.

—Cette armée d'occupation est formée, armée et conseillée par «l'assistance» technique militaire française.

Le ministre français de la coopération «intéressée» est allé jusqu'à déclarer, avant de se rendre à Nouakchott que la France liée par des accords de coopération avec la Mauritanie était prête à étudier favorablement les demandes d'accroissement d'aide militaire —qu'il s'agisse de moyens matériels ou humains— avant même que le gouvernement mauritanien n'en exprime officiellement le souhait... Comme on peut en juger, cette coopération est étonnamment et... dangereusement prévenante... Au moment où elle fut faite, des conseillers militaires français opéraient déjà en Mauritanie au niveau de la formation, du «Conseil» stratégique et tactique et de la logistique.

Une coopération accrue signifierait donc une intervention militaire directe comme cela s'est passé ces dernières années pour maintenir des régimes acquis à la France ; au Tchad, au Gabon... comme cela s'est toujours passé au bon vieux temps de la coloniale en Indochine, en Algérie, en Mauritanie... au Sahara —où, en 1957 l'armée française a aidé l'Espagne franquiste à maîtriser un soulèvement populaire sahraoui revendiquant l'indépendance.

Comment le gouvernement français ose-t-il appeler «neutralité» dans l'affaire du Sahara, cette trop étroite «coopération», cette connivence avec les défenseurs des néo-colons français et étrangers (façon multi-nationale) dont le «copain» Hassan et le docile et fidèle interprète de toujours, Moktar Ould Daddah, protègent les intérêts, au prix du sacrifice de leurs soldats.

Le slogan de la diplomatie française : «l'Afrique aux Africains» n'est, ainsi que l'a prouvé l'accueil réservé en Tanzanie et au Mozambique à son porte-parole, le ministre Guiringaud, qu'une publicité mensongère.

—L'opération Shaba qui, en mars et avril 77 a permis la mise au point d'une coopération militaire franco-égypto-marocaine, avec financement de l'Arabie Saoudite, semble bien être la répétition générale d'une opération de grande envergure contre le peuple sahraoui et les gouvernements qui soutiennent sa lutte pour la liberté et l'indépendance. La récente attaque surprise de la Libye par l'Egypte s'inscrit également dans cette logique impérialiste.

Qu'y a-t-il de changé ? Pourquoi cette attaque de camps de réfugiés sahraouis à Tindouf que le Maroc a souvent annoncée paraît-elle tout à coup plus imminente ? Plusieurs raisons à cela :

La position de l'impérialisme

Après la perte d'une grande partie de l'Asie, l'impérialisme s'est tourné vers le continent africain où se trouvent d'immenses réserves de matières premières. Pour en acquérir le contrôle, il encourage et provoque des conflits dans le seul but de détourner la lutte des peuples de leurs aspirations à la libération politique et économique.

Depuis l'opposition du peuple américain à la guerre du Vietnam, au coup d'Etat au Chili, etc, l'impérialisme américain s'est réorganisé et élargi en instaurant une «internationale impérialiste» dévouée aux intérêts des multi-nationales. La division du travail concernant le «maintien» impérialiste a été dévolue au gouvernement français pour toute la zone francophone d'Afrique, le financement de toutes les opérations étant assuré par des fonds venant ou transitant par l'Arabie Saoudite,

des comparses locaux assurant les opérations de police.

Pour la région nord de l'Afrique, c'est le Maroc qui est chargé de la protection des intérêts existants et de la conquête de nouveaux intérêts dans la mesure du possible. Par ailleurs, cette région qui prolonge «l'Atlantique nord» et commande la porte de la Méditerranée, constitue une des zones de protection de la route du pétrole, des armes, des armées et du grand commerce international et présente donc un intérêt stratégique majeur.

Cela explique les efforts extraordinaires de l'impérialisme occidental, cette politique du pire, du «risque-tout», cette négation totale des droits légitimes —et reconnus par la Communauté des nations—

L'équilibre en Afrique du Nord

— Les efforts tentés par l'impérialisme en vue de déstabiliser les deux pays apportant un soutien direct à la survie et à la lutte du peuple sahraoui, l'Algérie et la Libye, ont été voués à l'échec.

— Les succès militaires et politiques remportés par le F. Polisario ont entraîné de profondes modifications au sein même des pays agresseurs.

o **En Mauritanie**, le peuple qui a, depuis toujours, des liens étroits de fraternisation et de collaboration nomade, à travers les accords de tribu et confédération de tribus, avec le peuple sahraoui, s'oppose à la guerre et sympathise de plus en plus avec le F. Polisario, ainsi qu'en témoignent les opérations spectaculaires de Zouerat et Nouakchott. C'est donc un «Président» complètement isolé de son peuple que sa famille — très attachée à ses privilèges — et une poignée de collaborateurs — chèrement acquis par le Maroc — soutiennent au pouvoir, qui a pris la terrible responsabilité devant l'histoire, d'avaliser la «livraison» de son pays aux forces marocaines. La Mauritanie, de ce fait, n'existe plus en tant qu'Etat indépendant et souverain ; seul Moktar Ould Daddah sert encore de «paravent étatique».

o **Au Maroc**, la «farce attrape» de l'Union sacrée des partis autour du roi pour l'annexion du Sahara est terminée.

Dans la foulée de la marche verte de la mystification, le roi cherchait à s'assurer la caution des partis de la gauche européenne, des pays socialistes et des pays progressistes des continents du sous-développement — avec lesquels la gauche marocaine de Ben Barka avait des liens — afin que la conquête par génocide du Sahara occidental ait lieu avant que les forces démocratiques aient le temps d'être informées. Là encore, le projet a échoué... et les leaders désormais inutilisables (cf. les résultats des élections dites démocratiques) de la gauche marocaine risquent d'être un jour renvoyés dans leurs prisons.

L'armée du roi dont on sait la haine qu'elle lui voue, ressemble de plus en plus à l'armée américaine au Vietnam. Drogée, démoralisée, elle ne s'aventure que rarement hors de ses casernes et le nombre démesuré des forces mobilisées lors de ses sorties la rend fort peu opérationnelles.

Après l'échec de l'Union sacrée des partis et de ce qui devait être une «expérience démocratique exceptionnelle», étant donné le peu d'enthousiasme de son armée à mourir pour une cause qu'elle commence à sentir comme n'étant pas la sienne, le roi va être tenté, pour sauver sa dynastie d'une possible rébellion de son armée, de jouer son «va-tout»... C'est-à-dire d'attaquer comme il l'annonce depuis de nombreux mois, les camps de réfugiés sahraouis de Tindouf dans l'espoir d'internationaliser le conflit en le déplaçant, en le transformant en une guerre algéro-marocaine. Il croit ainsi pouvoir détourner l'attention des peuples épris de justice et de paix de la question sahraouie et en profiter pour se livrer au génocide de la population des camps de réfugiés.

C'est le dernier grand bluff que ce «joueur» peut tenter d'utiliser en vue de couvrir les décisions concernant le Sahara occidental prises par le sommet spécial de l'OUA qui doit se réunir en octobre (exactement comme la marche verte devait couvrir les décisions de la Cour de Justice de la Haye affirmant le droit à l'auto-détermination de la population sahraouie).

Cette tentative de génocide par laquelle le roi du Maroc envisage d'étouffer le peuple sahraoui, si elle nous concerne tous en tant qu'humains, nous concerne encore davantage en tant que peuple car c'est avec des armes françaises, des conseils techniques français — et, ce n'est pas exclu, avec des militaires français — qu'elle sera accomplie.

Notre responsabilité est engagée

Que l'intervention soit directe ou indirecte, la responsabilité du gouvernement français dans le crime de guerre qui se prépare est principale.

Il n'est plus possible de tolérer que le gouvernement français se permette de donner des leçons de morale internationale en défendant le noble principe de «l'Afrique aux Africains» alors qu'il se rend en même temps, ouvertement coupable de crime contre l'humanité en armant, pour servir l'ordre impérialiste — pillier des phosphates de Bou-Craa, du fer de Zouérate, etc... — des régimes à sa solde dont l'impopularité à l'égard de leur peuple et le bellicisme et la volonté d'expansionnisme à l'égard des peuples voisins sont connus de l'opinion internationale.

Il n'est plus possible de tolérer qu'après s'être conduit en fauteur de guerre, notre gouvernement se contente d'hypocrites mises en garde comme il vient de le faire à l'égard du gouvernement de la minorité blanche, d'Afrique du Sud après l'avoir considérablement aidé à développer sa capacité de mort raciste.

S'il n'est plus possible de tolérer que du sang français coule à l'occasion d'une nouvelle guerre coloniale, il serait encore plus monstrueux qu'une nouvelle fois, notre peuple porte une responsabilité dans le sang sahraoui et algérien qui serait versé à la suite d'un déluge de feu «made in France».

C'est à une mobilisation déterminée et offensive que l'Association française des Amis de la République Arabe Sahraouie démocratique appelle le peuple français, toutes les forces démocratiques, tous les peuples épris de justice et de paix.

La volonté des peuples doit s'exprimer pour que le gouvernement français cesse la tentative de «recolonisation» de l'Afrique qu'il a entreprise et qu'il fasse respecter à ses vassaux du «Maroc-Mauritanie», le droit international qui reconnaît au peuple sahraoui le droit à l'existence, l'auto-détermination et à la souveraineté.

Interview du Président du Croissant Rouge Sahraoui

M. Ali Mahmoud, Président du Croissant Rouge Sahraoui et M. Sayed El Ainin, membre du Bureau Politique du Front Polisario sont venus s'entretenir le 27 août avec les responsables de l'Association. M. Ali Mahmoud nous a accordé l'interview suivante :

— **Question : Pouvez-vous faire le point sur la situation matérielle des réfugiés actuellement ?**

— Réponse : Depuis un an, la situation des réfugiés dispersés en 22 camps près des points d'eau dans la région de Tindouf s'est nettement améliorée. Grâce au soutien des organisations amies, des progrès importants ont été réalisés, au plan santé et alimentation en particulier. Mais il reste encore beaucoup à faire :

- Au plan logement, le climat très dur, et le vent de sable en particulier, font que les tentes s'usent très vite. Nous récupérons les sacs qui servent à la nourriture et tous les tissus que nous trouvons pour faire des tentes provisoires, mais le problème n'est toujours pas résolu. On trouve encore souvent deux ou trois familles dans la même tente et, d'autre part, il faut loger les nouveaux réfugiés qui continuent d'arriver soit des territoires occupés, soit du nord de la Mauritanie, soit du sud du Maroc. Nous n'avons pas de stock de réserve pour loger ces nouveaux arrivants.

- Les vêtements et chaussures, pour les enfants en particulier, sont en quantité insuffisante, de même que les couvertures.

- Au plan alimentaire, nous faisons chaque mois une distribution d'aliments : sucre, lait, céréales, farine, légumes secs, huile, thé. Certains produits comme l'huile, le sucre et le thé sont en quantité bien limitée.

- Au plan santé, il y a toujours des besoins de médicaments et surtout de petit matériel pour les dispensaires. Il faut aussi équiper les centres médicaux que nous avons construits (radio, salle d'accouchement, etc...). Pour les médicaments, nos besoins sont de quelques pro-

duits simples en quantités importantes, plutôt que d'échantillons médicaux qui sont difficiles à utiliser et souvent vite périmés.

— **Question : Comment se manifeste actuellement l'aide des organisations internationales ?**

— Réponse : Dès le début du rassemblement dans les camps, la Ligue de la Croix Rouge s'est occupée de nous et a pour cela lancé des appels aux diverses organisations de Croix ou Croissant Rouge nationales. Mais depuis juillet 1976, c'est le Haut Commissariat aux Réfugiés qui s'est occupé du problème. Nous avons

douze mois. Ce programme devait commencer en février, malheureusement, jusqu'à maintenant, nous n'avons rien reçu. Nous attendons toujours et espérons que le HCR pourra fournir l'aide prévue aux plans ne savons pas les motifs de ce retard, le HCR ne nous ayant rien signalé officiellement. Nous espérons toujours que les organisations humanitaires et spécialement le HCR assumeront leurs responsabilités en face des camps de réfugiés.

— **Question : La situation actuelle dans les camps présente-t-elle des aspects particuliers ?**

— Réponse : Actuellement, la situation est tout à fait spéciale et je veux profiter de l'occasion qui m'est donnée ici pour lancer un appel à toutes les organisations humanitaires : il y a actuellement une mobilisation anormale des troupes marocaines, le long de la frontière algérienne en face des camps. Comme l'a déclaré notre Ministre de la Défense dans une conférence de presse, nous pensons que les Marocains se préparent à bombarder les camps de réfugiés ; c'est là l'une des dernières cartes à jouer pour le Maroc de façon à éliminer ces camps de réfugiés qui se trouvent en territoire algérien.



Enfant sahraoui déshydraté

reçu plusieurs délégations du HCR et le Haut Commissaire lui-même s'est rendu dans les camps. Un accord a été conclu entre le HCR, le Croissant Rouge Algérien et le Croissant Rouge Sahraoui pour un programme de

Nous voulons attirer l'attention des organisations humanitaires de façon à ce qu'elles agissent le plus vite possible. Nous avons déjà vécu des bombardements à Oum Dreiga, Tifariti, Bir Lahlou et dans d'autres régions, nous n'avons pas eu la protection des organismes humanitaires internationaux. Nous voulons ici lancer un appel à tous les organismes, spécialement à ceux qui sont chargés de la protection des populations civiles pour qu'ils agissent de façon à éviter une catastrophe humaine et la répétition du drame que nous avons vécu l'an dernier.

**«Sahara-Info»
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion**

PENSEZ A VOUS RÉABONNER !

Séjour

dans les camps de réfugiés

Une délégation de la section médicale de l'association s'est rendue du 25 juillet au 3 août dans les camps de réfugiés. Elle rend compte ici de son voyage. Le prochain bulletin donnera dans le cadre de la campagne de solidarité un aperçu exact des besoins de la population regroupée dans ces camps.

Pendant une quinzaine de jours, nous avons visité les camps de réfugiés situés dans la région de Tindouf. Le but de notre voyage était de préciser très concrètement les besoins du peuple sahraoui en vue de la campagne de solidarité qui sera impulsée par l'Association des Amis de la R.A.S.D. dès la rentrée. Ce n'est pas un inventaire des besoins que nous voulons apporter ici, mais les impressions recueillies au cours de notre mission.

Malgré les difficultés multiples dans lesquelles il se débat, le peuple sahraoui a su nous réserver comme à tous ses amis un accueil chaleureux et le Front Polisario nous a permis de mener à bien notre mission avec une efficacité remarquable.

Les réfugiés sahraouis s'organisent

Le troisième Congrès Populaire du F. Polisario (août 1976) se fixait comme objectifs la lutte contre les maladies, la construction d'hôpitaux, les soins gratuits et énumérait les moyens qu'il comptait mettre en œuvre. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Les structures matérielles

Dans chaque camp, existent un dispensaire et une puériculture. Au début installés dans les tentes, ils sont actuellement le plus souvent édifiés en dur au terme de campagnes populaires menées par les comités de santé. Ces constructions en briques séchées, plus confortables, isolent mieux du froid, de la chaleur et du sable. Ces campagnes mises en œuvre par les femmes et les vieux traduisent la détermination du peuple sahraoui qui se donne les moyens éventuels d'une lutte armée prolongée.

Au niveau de chaque arrondissement (Willaya), un hôpital a été édifié. L'un d'entre eux, celui d'El Ayoun, prévu pour 600 lits, joue le rôle d'hôpital national. Il existe une pharmacie centrale, enterrée, de façon à mieux l'isoler. Ses responsables distribuent de manière très égalitaire les médicaments dans les différents dispensaires et hôpitaux. L'équipement matériel des dispensaires, puéricultures et hôpitaux reste rudimentaire.

Le fonctionnement de la santé

Il est indissociable de la structure politico-administrative de la R.A.S.D. basée sur l'organisation en cellules et comités populaires.

Dans chaque camp existe un Comité Populaire de Santé qui regroupe environ 50 personnes. Chaque groupe de 5 tentes envoie un délégué au Comité de Santé. Celui-ci informe le Comité, des maladies graves, des grossesses, de tous les problèmes sanitaires qui se posent dans son secteur. Puis il retransmet à la population toutes les informations et décisions du Comité de Santé. Le Comité signale les maladies au dispensaire de la daïra, est chargé de l'hygiène et de la propreté, vérifie la prise des traitements, participe aux campagnes de constructions et envoie à tour de rôle du personnel dans les hôpitaux.

Les Comités Populaires de Santé montent très régulièrement des pièces de théâtre qui ont pour objet la formation sanitaire et politique de la population. Un journal, «*l'Opinion des Masses*» diffuse des articles d'éducation sanitaires écrits par des infirmiers. Les Masses peuvent y critiquer les responsables qui sont d'ailleurs remis en question tous les 8 mois devant les Congrès Populaires de base.

La population reste très marquée par les dures conditions de l'exode, la sous-alimentation et le climat rigoureux. Les femmes, entre leurs grossesses portent le poids des campagnes populaires. Le dénuement en médicaments et en équipements est criant. Mais déjà la morbidité par rapport à l'an passé a diminué de manière spectaculaire. L'ef-

fort de suralimentation, les campagnes de vaccination réalisées dans les puéricultures ont porté leurs fruits.

Plus que jamais ; solidarité

Le peuple sahraoui s'est donné des moyens collectifs de lutte contre la maladie. La priorité y est donnée à l'éducation sanitaire et à la médecine prophylactique. Chaque temps mort dans les dispensaires, puéricultures, hôpitaux est utilisé pour alphabétiser et élever le niveau technique et politique aussi bien des malades que des responsables sanitaires. Dans les dures conditions du désert, un peuple lutte contre la maladie comme il lutte contre ses envahisseurs, avec une conscience et un enthousiasme irrésistible.

Le contraste est criant pour qui vit habituellement la pratique sanitaire de notre pays où dans les équipements techniques de pointe s'exerce une médecine basée sur le profit et où la médecine prophylactique et l'éducation sanitaire en sont à leur balbutiement !

Dans l'état actuel de dénuement matériel du peuple sahraoui, compte tenu du nombre relativement faible de réfugiés (125 000), toute aide est vivement ressentie à la fois concrètement et comme témoignage de solidarité. Le peuple sahraoui nous montre comment peut s'exercer une médecine démocratique, c'est notre devoir de lui apporter toute l'aide matérielle possible pour que sa victoire soit aussi un peu la nôtre.

La Section Médicale

BON DE SOUTIEN

Nom, Prénom :

Adresse :

Pour qu'un enfant sahraoui puisse vivre, il faut 3 francs par jour

Pour permettre aux enfants sahraouis de vivre...,

je verse la somme de francs,

par chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de :

Association des Amis de la
République Arabe Sahraouie
Démocratique

B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

C.C.P. 19303 94 K PARIS

AU MAROC : LA FIN DES ILLUSIONS

DE L'UNION SACREE

La lutte que les Sahraouis mènent pour leur indépendance accentuée depuis un an et demi les contradictions sociales et économiques au Maroc. L'occupant s'installe dans la guerre et la guerre coûte cher. La minorité de privilégiés qui dirige le pays depuis l'indépendance accroît l'oppression sur les masses laborieuses ; elle livre de plus en plus le pays aux trusts impérialistes qui fournissent crédits et armes.

Les prix de la guerre

S'ils ne paient pas de leur vie une guerre meurtrière -la propagande officielle ne dit rien des combats militaires- les Marocains dans leur grande majorité voient leur misère s'accroître. Dans un pays où 12 % de la population active est au chômage (selon les chiffres officiels et plus vraisemblablement le tiers), où une personne qui travaille doit en nourrir quatre, les salaires sont bloqués alors que les prix augmentent de plus de 10 % par an depuis trois ans. Ceux qui profitent de l'inflation spéculent encore plus à mesure que la hausse des prix s'accélère. Ce sont tour à tour le sucre, le thé, l'huile qui disparaissent du marché depuis le début de l'année puis réapparaissent à des prix doubles ou triples. Ce sont les salariés qui ont dû supporter la majeure partie de l'emprunt forcé de un milliard de Dirhams fait l'été dernier pour financer «l'effort de guerre» au Sahara.

En effet les dépenses militaires absorbent le tiers du budget et ont entraîné un fort accroissement des importations. Ces dépenses sont couvertes soit par les impôts que paient les travailleurs soit, quand il s'agit d'achats à l'étranger, par les ressources en devises. Celles-ci proviennent principalement de trois sources pour le Maroc : les ventes de phosphates, les salaires rapatriés des travailleurs émigrés, le tourisme. Ces trois postes sont en diminution. Le premier parce que les trusts américains qui monopolisent le marché du phosphate ont décidé de couler les prix pour empêcher les pays sous-développés producteurs de fixer leurs conditions. Le prix du phosphate qui était de 63 dollars la tonne en 1974 est aujourd'hui vendu à

moitié prix. Les rapatriements de salaires des travailleurs ont tendance à diminuer avec la crise et le chômage en Europe. Quant aux touristes, en 1976, avec la guerre, leur nombre a baissé de 11 %.

Alors le pays s'endette auprès des États Unis, de la France, de l'Arabie Saoudite, des Émirats pétroliers... Pour l'année 1977 la France a offert 1,3 milliard de francs de crédits. Le Maroc devient ainsi dans l'ordre d'importance le premier pays du tiers monde «aidé» par la France. Cette aide —remboursable avec des intérêts élevés— sert à acheter armes et équipements aux grands monopoles industriels impérialistes. Laissons à Hassan lui-même expliquer les objectifs de sa politique ; ce qu'il dit pour le Zaïre vaut pour le Sahara...

«Nous ne demandons pas à l'Amérique d'intervenir, mais de soutenir, par une aide économique et militaire et par une diplomatie dynamique, ses amis qui œuvrent dans l'intérêt du monde occidental. En effet, si le Maroc est intervenu au Zaïre c'est pour protéger des ressources minières vitales pour l'Occident, et en faveur de la paix mondiale ; car la stratégie soviétique vise à neutraliser l'Europe Occidentale en contrôlant ses approvisionnements africains en minerais essentiels». Interview de Hassan II à Newsweek le 8 mai 1977.

BOURREAU DE VOTE



**98 pour sang
pour la nouvelle Constitution.**

La mascarade électorale

C'est dans ce contexte que le régime a voulu se donner une image de marque démocratique en nommant au gouvernement les principaux chefs des partis politiques et en organisant des élections où les partis de «gauche» se sont complètement égarés jusqu'à perdre, eux, leur vocation d'opposition. Des élections municipales ont été organisées en novembre et des élections législatives en juin. Trucages, pressions, le régime s'est doté d'un parlement à sa solde ; «l'opposition», elle, a perdu son pari de se reconstituer à la faveur de ce qu'elle considérait comme un processus démocratique. Aujourd'hui l'unanimité nationale se fissure et à l'intérieur du principal d'«opposition» de l'U.S.F.P. les divergences apparaissent clairement. Toutes les sections de la région du Souss (région d'Agadir) s'étaient prononcées pour le boycott des législatives après avoir vu les abus lors des municipales. L'intervention au Zaïre a plongé ce parti dans l'embarras alors que l'Istiqlal (parti «nationaliste» bourgeois) l'approuvait.

Ce dernier parti attend d'être associé directement au pouvoir et, alors que l'année dernière il faisait preuve d'un tribalisme verbal pour dénoncer la misère, aujourd'hui il a mis ses critiques en veilleuse et s'en prend à l'U.S.F.P. qu'il accuse d'être «irresponsable».

L'ancien parti communiste, le P.P.S., s'est complètement fourvoyé dans la voie de l'unanimité nationale au point de réclamer le renforcement de la présence militaire au Sahara et il mène à longueur de mois des campagnes chauvines contre l'Algérie. Son secrétaire général, Ali Yata, a été élu grâce à l'encouragement officieux des autorités aux dires de nombreux observateurs (et de militants de l'U.S.F.P.).

Touristes n'allez pas en vacances au Maroc

Commandez la nouvelle affiche réalisée par l'Association.

Quatre couleurs ; format 40 x 60. Prix unitaire : 2,50 F.

A partir de 10 exemplaires : prix unitaire : 2 F.

Sections, passez rapidement vos commandes. Un poster existe également. Prix unitaire : 7 F.

Ce n'est donc pas au Parlement que la lutte contre le régime réactionnaire se mènera dans la période qui vient.

Luttes et répression

Dans les entreprises les grèves n'ont pas cessé depuis un an. Les travailleurs luttent pour la défense de leur pouvoir d'achat et pour la liberté syndicale. Des grèves ont eu lieu dans tous les secteurs : dans les transports publics à la fin de l'année dernière dans les grandes entreprises textiles, dans divers offices publics, des paysans menacés d'expropriation ont occupés leur terre en juillet près de Rabat. La répression s'abat impitoyablement — arrestations licencieux — mais ne diminue pas pour autant la combativité. La répression n'épargne même plus les opposants qui ont fait chorus avec le pouvoir pour la récupération du Sahara, pour peu qu'ils dénoncent avec fermeté les abus du pouvoir. Dans le même temps elle frappe systématiquement tous ceux qui sont soupçonnés d'avoir des liens, y compris de parenté, avec les sahraouis qui rejoignent le POLISARIO.

Les lycéens et les étudiants restent une cible importante de la répression. Plus d'une centaine ont été arrêtés depuis le début de l'année : parmi eux le vice-président de l'Union Nationale des Étudiants Marocains, (organisation interdite), libéré l'été dernier après deux ans et demie de détention, des militants marxistes-léninistes, des membres de l'organisation de jeunesse de l'U.S.F.P et des inorganisés. Six coopérants enseignants français ont été arrêtés puis expulsés au mois de mai. Détenus par la police marocaine ils ont témoigné des cris des torturés, toujours disparus depuis leur arrestation, au mépris des règles les plus élémentaires des droits de l'homme. Un nouveau procès politique se prépare à l'image de celui complètement truqué qui en janvier février dernier a frappé 177 militants de peines très lourdes. (Réclusions à vie, 30 ans...).

Le régime réactionnaire de Hassan, avec le soutien des puissances impérialistes et à leur service tente aujourd'hui de soumettre deux peuples. Il ne peut maintenir son oppression qu'en entretenant une répression féroce et, avec elle, la haine des masses populaires contre lui. Le peuple sahraoui a pris les armes pour défendre ses droits, le peuple marocain qui lutte pour sa survie quotidienne malgré la terreur policière découvre peu à peu qu'on l'a trompé : la propagande officielle affirmait que la «reconquête» du Sahara l'enrichirait, il découvre une misère plus grande.

La propagande officielle lui avait dit au moment de la «Marche verte» qu'il allait libérer ses frères sahraouis du joug colonial espagnol : cette même propagande affirme maintenant que ce sont des mercenaires venus d'Algérie qui se battent au Sahara. Il découvre un peuple qui lutte pour son indépendance contre l'occupation militaire maroco-mauritanienne et contre les complots de l'impérialisme.

TÉMOIGNAGE

QUELQUES NOUVELLES D'AGADIR

Il est bien fini le temps où les grands titres des journaux évoquaient d'une manière fracassante «la reconquête des territoires spoliés», provoquant ainsi une allégresse artificielle qui arrivait, cependant, tant bien que mal à faire oublier les petits soucis quotidiens. D'ailleurs aujourd'hui on ne parle plus, officiellement du Sahara. «Le problème n'existe plus, il est réglé depuis longtemps...»

Mais il est des choses qu'on ne saurait taire, et au silence et à la négation de la propagande et de l'idéologie officielle, a succédé l'évidence, et surtout la rumeur, vous savez celle que certains appellent le téléphone arabe... Que deviennent donc tous ces convois militaires qui traversent chaque semaine la ville pour aller là-bas vers le sud, «mais qui ne reviennent jamais», comme le remarque un épicier. Des nouvelles ? «C'est terrible», nous dit ce jeune soldat attablé à la terrasse d'un café, «même la nuit je ne pouvais pas dormir car presque tous les matins, on trouvait des soldats marocains la gorge tranchée. Je me suis dit, tout vaut mieux que de rester ici. Alors, j'ai pris une hache, et... je me suis coupé deux doigts, c'est pour cela que je suis ici et que je vous parle aujourd'hui».

Anecdote ? Sûrement, mais également détresse d'une certaine jeunesse dont les cris dépassent les informations tronquées de la télévision et de la radio marocaine. Mais qui écoute encore cette dernière ? Dès que la nuit arrive, on s'enferme chez soi pour écouter radio Sahara libre, et on attend fébrilement chaque soir le communiqué du Front Polisario, on attend la liste des prisonniers et des morts de la journée, et on prie seulement pour que le frère, le cousin ou l'oncle ne soient pas encore ce soir sur cette liste.

Oui, en cet été 1977, si Agadir a peu changé, les Gadiris, ont eux évolué. Après le temps de l'erreur et de l'illusion, voici qu'ils vivent le temps de la vérité. Les dirigeants marocains s'obstinent encore à nier l'existence du POLISARIO, mais le soldat marocain et surtout sa famille savent, eux, que ceux qu'ils combattent, là-bas dans le sud, ce sont des hommes prêts à tout, prêts à sacrifier leur vie pour défendre leur liberté, ils le savent, parce qu'ils l'ont appris, à leurs dépens, dans la peur et la souffrance.

Bernard ARMAND

IMPORTANT

L'Association des Amis de la R.A.S.D. est en train de préparer un important dossier sur le Maroc qui sera inséré dans un des prochains bulletins à paraître. Y figureront de nombreux documents, analyses et témoignages.

Nous invitons tous ceux qui le désirent à participer à la réalisation de ce document.

—Vous qui avez été en vacances au Maroc cet été, faites-nous parvenir votre témoignage sur ce que vous avez vu. Quelque chose vous a-t-il frappé : faites-nous en part.

—Vous qui êtes coopérants au Maroc, faites-nous parvenir votre témoignage sur la répression qui frappe les travailleurs, étudiants et lycéens marocains.

—Vous, camarades marocains, qui souhaitez exprimer votre opinion sur la lutte du peuple sahraoui, les colonnes de Sahara-Info vous sont ouvertes.

**Écrivez à l'Association
Prenez contact avec elle
L'Association a besoin de vous
Vous avez besoin d'elle**

MATÉRIEL DIFFUSÉ PAR L'ASSOCIATION

SAHARA INFO : à ce jour, 18 numéros sont parus l'abonnement pour 10 numéros	30 F.
SAHARA LIBRE : journal de l'intérieur. A ce jour 41 numéros sont parus en français, espagnol et arabe. Le n°	2 F.
REVUE DU 20 MAI : organe du Front POLISARIO en arabe et français. Le n°	5 F.
CHRONOLOGIE SUR LE SAHARA OCCIDENTAL	1 F.
MEMORANDUM : relatif à la proclamation de la RASD	2,50 F.
DOSSIER PRESSE : tome 1 sélection d'articles parus dans la presse concernant le Sahara Occidental (160 pages)	15 F.
DOSSIER PRESSE : tome 2 (février-septembre 1976) 90 pages	13 F.
DOSSIER PRESSE : tome 3 (septembre 76 - mai 77) 128 pages	20 F.
BROCHURE : 3ème congrès du FRONT POLISARIO (80 pages)	8 F.
DOSSIER DU SAHARA OCCIDENTAL : (70 pages) réalisé par l'Association Les Amis de la RASD Trois parties : a) historique, avec cartes et documents b) l'enjeu du Sahara Occidental c) témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple sahraoui à ses agresseurs	15 F.
INSIGNE : FRONT POLISARIO : l'un	12 F.
BADGES : «El Ouali» : l'un	10 F.
30 PHOTOS différentes en noir et blanc (format 24 x 30) l'une	7 F.
12 PHOTOS différentes en couleur (format 24 x 30) l'une (format 30 x 40) l'une	15 F. 20 F.
POSTER «El Ouali Mustapha Sayed»	10 F.
AFFICHE de la RASD	2 F.
POSTER du peuple sahraoui en lutte	6 F.
AFFICHE du 3ème Congrès du FRONT POLISARIO	2 F.
POSTER à la mémoire des martyrs (en arabe)	5 F.
AFFICHE «Peuple sahraoui une lutte de libération»	1 F.
POSTER contre le tourisme au Maroc	7 F.
AFFICHE contre le tourisme au Maroc	2,50 F.
AUTO-COLLANT RASD	1 F.
FANION du Front POLISARIO	12 F.

Faites vos commandes à l'Association «Les Amis de la RASD»
BP 236 - 75264 PARIS CEDEX 06 - Tél : 033.79.10

ENTRETIEN :

F. POLISARIO- CONSEIL NATIONAL FRANÇAIS POUR LA PAIX

Lundi 11 juillet 1977, une délégation du Front Polisario, conduite par le frère El Aini Sayed, membre du Bureau Politique, s'est entretenue, à Alger, avec une importante délégation du Conseil National Français pour la Paix, qui effectue actuellement une visite en Algérie.

Les entretiens se sont portés sur la situation qui prévaut actuellement au Sahara sur le plan militaire et politique.

C'est ainsi que la délégation du Front Polisario a informé les représentants du Conseil National pour la Paix des récents développements de la question du Sahara Occidental et des derniers succès remportés sur le terrain et à Libreville.

Il a été également question, au cours des conversations, de la situation dans les campements des réfugiés.

La délégation du C.N.P.P. a manifesté sa volonté de concrétiser son soutien à la juste cause de notre peuple, par les moyens dont le Conseil dispose.

Les représentants français ont enfin exprimé leur satisfaction après cette rencontre qu'ils ont qualifiée de fructueuse et satisfaisante.

Amis lecteurs,

Pour une partie d'entre vous, l'abonnement arrive à expiration. En vous réabonnant de suite, vous assurerez l'existence de «Sahara Info» et diminuerez les frais administratifs dépensés pour les rappels.

Le Comité de Rédaction de «Sahara Info» compte sur votre fidélité dans une période où il nous faut plus que jamais informer l'opinion publique française de la lutte menée par le peuple sahraoui.

Merci.

«Sahara Info»
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion

«Sahara Info»
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion